

# ADAMOV Arthur

Témoignage indispensable sur les derniers jours de Roger Gilbert-Lecomte et de Hendrik Cramer, avant la mort du premier et la déportation du second. « J'entre dans une chambre répugnante de saleté ; des mégots, de la cendre, des livres étalés sur les draps, couvrant le parquet. C'est la chambre de Roger. Je le trouve au lit, toujours intoxiqué bien sûr et la serviette où il jetait ses manuscrits sans même les regarder, comme d'habitude ouverte à ses côtés. A mon entrée, son visage se transforme. [...] Roger, les yeux bleus, globuleux, le visage transparent comme un émail, maigre, voûté, appuyé sur sa canne. [...] Roger, ses gentillesse de petite fille. Sa folie de vouloir réduire à un système unique l'univers entier. Titre du livre qu'il ne finira pas, esquissera seulement : *Retour à tout*. [...] Il est assis à une table du bistrot de Mme Firmat, il a eu sa ration, ses paupières se ferment, il dort à moitié, mais il suffit que les ouvriers du comptoir l'apostrophent, et déjà il se lève, leur paie à boire, leur raconte des histoires. Il sait tout : comment les chevaux courent en Australie, comment organiser une grève à l'usine. Les consommateurs gagnés lui paient à boire, c'est leur tournée à présent. Roger aimé, admiré de tous. [...] Roger, en dépit de mes objurgations, continue à se piquer au laudanum, ce qui est une folie, mais l'effet produit par la piqûre est, en effet, plus violent. Roger s'entête jusqu'à ce que vienne le tétanos. »

**L'homme et l'enfant** (Folio, 1981)

